

OBSÈQUES DE MME LUCIENNE BENDER NÉE WITZ
03.04.2019

LECTURES

Lm 3,17-26

Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur ; j'ai dit : « Mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. » Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison. Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ; en moi, elle défaille. Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère : Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ; ses tendresses ne s'épuisent pas ; elles se renouvellent chaque matin, oui, ta fidélité surabonde. Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. » Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le cherche. Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.

Mt 5,1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

+

Chapelle du Cimetière, Saverne, mercredi 3 avril 2019

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison... Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur. » Le prophète Jérémie, dans la première lecture, a évoqué sa détresse avec des mots amers. C'est vrai qu'il y a, dans notre vie humaine, des choses lourdes à porter, des blessures qui peuvent marquer profondément, des motifs même de nous sentir comme abandonné de Dieu. Mais il y a aussi dans le cœur de l'homme des ressorts plus profonds, il y a l'espérance et la foi, dont le prophète a voulu témoigner : « Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas

anéantis ; ses tendresses ne s'épuisent pas... Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur », disait Jérémie.

Oui, quelles que soient nos obscurités, il y a ces petites lumières de la foi et de l'espérance qui nous permettent d'avancer malgré tout, de trouver du courage et de la force. Elles nous permettent de nous tourner intérieurement vers le Seigneur, même quand nous ne comprenons pas le sens de ce qui arrive, en nous et autour de nous. Nous sentons, nous savons que le mal n'aura pas le dernier mot ; nous croyons que nous sommes faits pour la vie et pour le bonheur.

Dans l'évangile, Jésus vient renforcer cette espérance, en ajoutant même des promesses : « Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » Autant de paroles qui nourrissent notre espérance, et nous encouragent à attendre avec confiance cette justice que Dieu rendra un jour, dans le monde à venir.

C'est cette espérance qui nous rassemble aujourd'hui autour de Lucienne ; à sa manière, elle a témoigné de l'espérance par son amour et sa combativité tout au long de sa vie. Pour toute l'énergie et l'affection qu'elle a mises au service de ses proches, de sa famille, de ses connaissances, nous voulons la remercier et rendre grâce au Seigneur. Nous sentons qu'Il accueille tout cela avec bienveillance et avec tendresse, et avec cette bonté dont le Christ a témoigné tout au long de Son chemin terrestre, et jusqu'à la Croix. Car Jésus a voulu vivre avec nous l'aventure humaine, jusque dans les épreuves, jusqu'à la mort de la Croix, pour attester que nous ne sommes pas seuls face à ces mystères. C'est pourquoi nous Lui confions Lucienne pour la suite de son chemin, vers le monde nouveau qu'Il a promis, et qu'Il a inauguré par Sa Résurrection.

Sur ce chemin mystérieux, nous l'accompagnons désormais par notre prière. Par l'Eucharistie que nous allons célébrer, selon la foi de l'Église, nous rejoignons la Passion et la Résurrection de Jésus. Sous les signes du pain et du vin, nous recevons le signe et la réalité de Sa vie, totalement offerte par amour. Vivons ce moment avec ferveur, et prions que Jésus unisse la vie de Lucienne à Son offrande d'amour, pour qu'elle en soit toute purifiée, toute nourrie, afin qu'elle entre bientôt dans la lumière et la pleine joie du Seigneur.

« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. » Demandons pour nous aussi cette grâce de la consolation, dans l'espérance de nos retrouvailles, au jour où nous la rejoindrons. Jésus nous l'atteste : c'est la vie, c'est la joie qui auront le dernier mot. Restons donc dans l'espérance et dans la confiance : car c'est la joie éternelle que Jésus nous a promise, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +